

SIDI BEL-ABBÈS

Colère  
des éleveurs  
à Marhoum

Dans la journée de lundi, des éleveurs professionnels, nomades dans le passé, s'étant depuis sédentarisés sur la périphérie de la localité de Marhoum, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, ont manifesté leur colère suite aux dernières décisions des autorités locales. S'agissant en l'occurrence de la démolition de leurs habitations et leurs enclos en mai dernier.

D'après eux, ils seraient des nomades professionnels en élevage, qui ont préféré se sédentariser dans la localité de Marhoum. Ils affirment avoir construit des demeures et des enclos pour l'élevage mais en mai dernier, demeures et enclos ont fait l'objet d'une opération de démolition, nous obligeant à protéger nos familles sous des abris de fortune, soit des tentes.

L'APC, d'après eux, a déposé plainte contre eux et jusque-là, disent-ils, aucune décision n'a été rendue par le tribunal. Ils ajoutent, et c'est cela qui a attisé leur colère, d'autres nomades comme nous s'étant sédentarisés et ayant érigé leurs habitations et enclos, n'ont pas du tout été inquiétés. Bien au contraire, ils ont eu droit à l'énergie électrique pour rendre meilleur leur quotidien. «Nous nous insurgons contre une telle situation. Si eux peuvent rester dans leurs habitations, érigées tout comme nous avec des enclos à côté pour l'élevage alors pourquoi pas nous ? Nous interpellons les hautes instances à se pencher sur notre situation de SDF, sans pouvoir nous adonner à l'élevage qui est notre seule source de revenus.»

A. M.

GUELMA

Explosion des infractions au code de la route

*Durant le mois de juillet dernier, 270 retraits de permis de conduire ont été enregistrés et 17 voitures ont été mises en fourrière dans la wilaya de Guelma, rapporte le communiqué des services de la Sûreté de wilaya.*

Au total, 850 procès-verbaux pour différentes infractions au code de la route ont été dressés durant la même période par les policiers, précise le rapport de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. Souvent, ces mesures suscitent la colère des automobilistes.

Eh bien ceci ne devrait pas décourager les services de sécurité

d'appliquer avec rigueur ces mesures à l'encontre des chauffards : ces dernières années, les conducteurs de véhicules respectent rarement le code de la route, ils sont le plus souvent en infraction. La raison ? La majorité sont des jeunes, dont le respect des règles de la conduite est leur dernier souci. Les chiffres communiqués à chaque fois

par les services de sécurité sont incontestablement alarmants.

Ces derniers reconnaissent que les retraits de permis pour divers motifs ont explosé ces dernières années : par exemple, durant le mois de juillet dernier, les services concernés ont prononcé 157 retraits de permis temporaires pour une durée de 3 mois, et 113 retraits pour une période de 6 mois.

Par ailleurs, le même rapport révèle que les mesures prises dans ce cadre par la police concernent essentiellement l'excès de vitesse,

la ceinture de sécurité, l'usage du téléphone au volant et, parfois, la conduite sous l'emprise de l'alcool.

Face à ces chiffres, tous les intervenants ont réclamé à l'unanimité le durcissement des mesures afin de faire régresser la mortalité routière et modifier les comportements.

Le meilleur moyen reste donc de multiplier les contrôles et de faire savoir à tous les conducteurs qu'ils risquent d'être contrôlés, sans possibilité d'échapper à la sanction.

Noureddine Guergour

MOSTAGANEM

Un automobiliste poignardé mortellement  
pour un refus de priorité

*Tué d'un coup de couteau pour un refus de priorité, c'est le mobile aussi absurde que dérisoire qui a conduit un homme de 45 ans à tuer un autre automobiliste de 25 ans à Hai Salem, dans le quartier de Kharouba.*

Selon le dernier communiqué de la cellule de communication relevant de la Sûreté de wilaya parvenu hier, un banal refus de priorité sur la route a tourné au drame, dimanche 4 août en fin d'après-midi.

Il était 17h environ lorsqu'un différend entre automobilistes a tourné au vinaigre.

Les faits : Une voiture qui ne laisse pas passer l'autre, une Scénic immatriculée en France appartenant à la

victime et une Peugeot 206 immatriculée à Oran de l'accusé principal qui la bloque. Les deux conducteurs sortent de leurs véhicules et le ton monte rapidement. Difficile de préciser les circonstances de l'agression, toujours est-il que le jeune automobiliste a reçu un coup de couteau en pleine poitrine et a rendu l'âme quelques minutes après le forfait, aux UMC. La police, qui patrouillait aux alentours, est inter-

venue rapidement et a interpellé le tueur ainsi que deux personnes qui l'accompagnaient.

Présenté devant le représentant public au parquet de Mostaganem, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt pour le grief d'homicide volontaire avec préméditation, tandis que ses deux acolytes ont été placés sous contrôle judiciaire.

A. B.

CHLEF

Une réunion du bureau de wilaya de TAJ  
scandaleusement perturbée

*Ce qui s'est passé samedi dernier dans les locaux du parti de Amar Ghoul, a été ressenti comme scandaleux de la part de la scène politique chelfie et continue de susciter l'indignation de tous les observateurs.*

A l'invitation du premier responsable du bureau exécutif de TAJ au niveau de la wilaya de Chlef, une réunion a débuté au niveau du siège du parti avec comme ordre du jour «l'évaluation des structures de la base de la formation politique».

Selon le rapport établi et envoyé à la Centrale de TAJ, où plusieurs témoins étaient présents sur les lieux, une copie a été remise à la presse, au moment où se déroulaient les travaux de la réunion, sous la houlette du président du bureau

politique national Abdelhak Bouchera, assisté du responsable du bureau de wilaya, le député Hamouni Mohammed. C'est à ce moment qu'a déboulé un ex-député, membre du bureau national du même parti, à la tête d'un groupe d'individus, interrompant les travaux par une intervention qualifiée de musclée.

En effet, précise le rapport appuyé par des témoignages, les «intrus», qui n'avaient pas été conviés à prendre part

à la réunion, ont occupé le devant de la scène et ont tenu des propos désobligeants et même offensants à l'endroit de tous les présents. Pour éviter que les choses s'enveniment et tournent au drame, Abdelhak Bouchera a ordonné la levée de la séance. Toujours selon ces sources le président du bureau de wilaya a été agressé physiquement et n'a dû en sortir indemne que grâce à l'intervention des membres du service d'ordre et des membres présents. Selon les responsables locaux du parti, le rapport a été transmis à Amar Ghoul qui aura à statuer sur «ces dépassements graves, inadmissibles et condamnables, de la part d'un membre du Bureau national de surcroît», indique-t-on

Karim O.

RELIZANE

Quatre faussaires de billets de banque en détention préventive

*Le procureur de la République près le tribunal de Relizane a ordonné hier après-midi, l'arrestation de quatre individus poursuivis pour falsification de billets de banque, selon la cellule de communication près du commandement de groupe-ment de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Relizane.*

La genèse de cette affaire remonte à avant-hier, lorsque les éléments

de la Gendarmerie nationale du barrage fixe, dressé sur l'autoroute Est-

Ouest dans le couloir de la commune de Belacel Bouzegza, ont pu débusquer quatre membres d'une bande de malfaiteurs à bord d'une voiture touristique de marque Daewoo Cielo, spécialisée dans la falsification de billets de banque, ajoute ledit communiqué. Après une fouille munitieu-

se, les gendarmes ont découvert un nombre important de papiers en coupures de billets de banque et une quantité de poudre verdâtre, probablement pour le maquillage des billets, bien dissimulés dans leur voiture, indique la même source.

A. Rahmane

AÏN-SEFRA

Un enfant de 6 ans perd sa main dans un broyeur à viande

*Un enfant de 6 ans, répondant aux initiales de B. M., a été amputé accidentellement de sa main par un broyeur de viande.*

Le drame s'est produit dans une boucherie sise à la cité Amel à Aïn-Séfra, dans la journée de

dimanche dernier, au moment où le bambin qui était en compagnie de son papa a, par inattention, mis sa main dans le hachoir électrique qui était en marche.

La victime a été évacuée in extremis à l'EPH de la ville dans un état très grave, où une intervention chirurgicale a été effectuée, lui valant ainsi l'ampu-

tation de sa main. Ses parents, qui se trouvent encore sous le choc, ne savent plus à quel saint se vouer.

Une enquête a été aussitôt ouverte par les éléments de la Sûreté de daïra pour déterminer les causes exactes de l'accident.

B. Henine

2 ouvriers assassinés  
à Moussadek

La localité se trouve à 70 km au nord du chef-lieu. Les malheureux étaient employés comme manœuvres sur un chantier d'une entreprise privée.

Avant hier, ils ont été retrouvés sans vie, dans un camion. Les deux hommes habitaient Mazouna, dans la wilaya de Relizane. Les corps ont été conduits à la morgue de l'hôpital de la ville de Chlef. Une enquête suit son cours pour déterminer les causes et circonstances de ce crime, qui a secoué les habitants de Moussadek.

Medjdoub Ali